

DST 1 – CORRIGÉ

Nicolas Adell, « Communauté, appartenance, identité », *Un monde commun. Les savoirs des science humaines et sociales, 2023*

Thèse

Les communautés d'appartenance d'autrefois ont laissé place aujourd'hui à des communautés d'horizons ou d'expériences, renouvelant les manières d'élaborer son identité personnelle et de construire du vivre ensemble.

Structure argumentative

- **1. 1-21 (INTRODUCTION) :** La communauté, une notion complexe et ambivalente à redéfinir au XX^e siècle = 2 pts
- **1. 22-44 (AUTREFOIS) :** Les communautés d'appartenance = 3 pts
- **1.44-68 (XX^e SIECLE) :** Les communautés d'expérience et les communautés d'horizons = 3 pts

Première version du résumé

La notion de communauté, tout comme celle d'appartenance et d'identité dont elle est indissociable, est intrinsèquement plurielle voire // paradoxale, et il est nécessaire, afin de la penser à nouveaux frais, d'en retracer l'évolution au XX^e siècle. //

Les premières communautés, familiales, professionnelles ou locales, reposaient sur un partage tangible et des interactions incarnées au sein d'existences // communes. La collectivité précédait l'individu, qui la faisait exister tout en la perpétuant. Des communautés bien plus étendues ont // par la suite émergé, se fondant sur le partage impalpable de contenus de pensées. Les membres ne se fréquentant pas // forcément, ces communautés dépassent la simple coexistence et nécessitent alors des repères symboliques pour en saisir l'existence par l'// imaginaire.

Plus récemment encore se sont développées des communautés aux appartenances plus lâches, se constituant autour du partage d'éléments // de vécus similaires, entraînant une reconnaissance mutuelle et permettant de se forger une identité propre : les communautés d'expériences. S'// y ajoutent les communautés d'horizon, tournées non vers un passé similaire mais vers l'avenir et l'action partagés. //

180 mots

Résumé final

La notion de communauté, indissociable de celle d'appartenance et d'identité, est intrinsèquement plurielle voire paradoxale, et on doit, // afin de la reconsidérer, en retracer l'évolution au XX^e siècle.

Les premières communautés, familiales, professionnelles ou locales, reposaient sur // un partage et des interactions tangibles au sein d'existences communes. Des communautés plus étendues ont ensuite émergé, se fondant // sur le partage impalpable de contenus de pensées. Les membres ne se fréquentant pas forcément, elles dépassent la simple coexistence // et nécessitent alors des repères symboliques pour leur donner consistance par l'imaginaire.

Aujourd'hui se développent des communautés bâties sur // le partage d'un vécu similaire, permettant une reconnaissance mutuelle et l'élaboration d'une identité propre : les communautés d'// expériences. Parallèlement, les communautés d'horizon voient le jour, tournées non vers un passé similaire mais vers l'avenir et // l'action partagés.

143 mots